



CLASSIQUES  
GARNIER

« Chronique », *Cahiers Tristan L'Hermite*, n° 24, 2002,  
p. 103-110

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4009-0.p.0103](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4009-0.p.0103)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2002. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## CHRONIQUE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 1<sup>er</sup> JUIN 2001 à la Maison du Limousin à Paris.

Présents : Mmes V. Adam, I. de Conihout, F. Graziani, M. Michaud. MM. A. Carriat, J.-P. Chauveau, G.-J. Coudert, D. Dayen, B. Donné, J. Dubu, Y. Germain, L. Grove, R. Guichemerre, Y. Le Flao, A. Niderst, J. Prévot. – Excusés : Mmes N. Mallet, A. Mansau, C. Scherer, MM. C. Abraham, J. Chupeau, R. François, A. Génétiot, A. Guy, Y. Laborde, M. L'Hermite, J. Morel, J.-P. Rossfelder, Ph Sellier. 58 pouvoirs reçus. – Présidence assurée par J.-P. Chauveau, vice-président.

*Rapport moral* (J.-P. Chauveau). – Après la lecture et l'approbation du compte-rendu de l'assemblée générale du 16 juin 2000, rappel est fait des activités de l'année écoulée et des actions en cours. L'ATLH a été présente au Salon de la Revue: les *Cahiers* n°XXIII, consacrés essentiellement à la poésie de Tristan, ont été préparés et sont sous presse. La préparation de l'édition des *Œuvres complètes* chez Champion se poursuit: le t. IV (tragédies) doit paraître en septembre 2001, le manuscrit des t. II et III (poésie) doit être incessamment déposé chez l'éditeur pour une parution prévue dans le courant de 2002. L'ATLH s'est spécialement consacrée, en cette année du quatrième centenaire, à la mise sur pied des manifestations prévues dans le cadre des célébrations nationales (voir détail ci-dessous). Approbation à l'unanimité.

*Rapport financier* (Yvan Germain). – À ce jour, la situation se présente ainsi: Recettes 22129,85 F, dont 10490 en cotisations 2001, la subvention habituelle du CNL n'étant pas encore perçue. Dépenses: 2741,65 F (mais non réglés encore: l'impression des *Cahiers* XXIII, les locations de salles, les achats supplémentaires de *CTLH*). D'autre part, il faut prévoir le budget exceptionnel pour les célébrations nationales, d'ores et déjà ont été versées les subventions sollicitées auprès de la ville de Guéret (1000 F) et de la DRAC du Limousin (40000 F), auxquelles s'ajoute un don fait par M. Massimo L'Hermite (1016 F). Sont espérées en outre les subventions demandées au CNL, au conseil régional du Limousin, au conseil général de la Creuse, à la ville de Limoges. Tout cela devra servir à couvrir les dépenses prévues (contribution au catalogue de la Bibliothèque Mazarine, charge des actes de Limoges, hébergement et rétribution des intervenants, colloquants et artistes, à Janailat, Guéret, Limoges, Nanterre)... Le budget annuel ordinaire devrait se situer entre 30000 et 32000 F en recettes et dépenses, le budget «Célébrations» aux alentours de 100000 F.

Situation financière à ce jour, compte tenu notamment des subventions exceptionnelles déjà reçues à l'occasion des célébrations nationales: sur le livret A. 46882 F; sur le compte postal, 66939,28 F. Approbation à l'unanimité.

Est soumise alors à l'assemblée la proposition d'une augmentation des cotisations pour 2002, évaluées désormais en euros: cotisation ordinaire, 15 euros, cotisation bienfaiteur, 22 euros. Approbation à l'unanimité.

### *Projets*

Outre le projet de mener à bien pour 2002 la publication des t. II et

III des œuvres complètes chez Champion (responsable de la publication: J.-P. Chauveau), sont présentées les manifestations en cours ou prévues dans le cadre des célébrations nationales: 1) l'exposition des éditions anciennes de Tristan, en cours à la Mazarine, jusqu'au 29 juin (le 27 juin à 18 heures, les organisateurs proposent une nouvelle visite «guidée»); 2) la journée Tristan L'Hermite à Janaillat dans la Creuse (12 août), avec table ronde, représentation théâtrale par le théâtre de la Fontanelle, concert par l'Ensemble baroque de l'Ouest; 3) la journée Tristan L'Hermite aux archives départementales de la Creuse à Guéret, le jeudi 27 septembre (participation de trois intervenants, exposition, lectures de poèmes); 4) la journée Tristan L'Hermite à la Bibliothèque francophone multimédia de Limoges, le vendredi 28 septembre: Colloque avec huit intervenants (les Actes fourniront la matière principale des *CTLH* n°XXIV en 2002), exposition, spectacle poétique et théâtral; 5) une demi-journée aux Archives nationales, à Paris, l'après-midi du 21 novembre (trois conférenciers); 6) un colloque international organisé par l'université de Paris X - Nanterre: 5 demi-journées, du 22 au 24 novembre, avec 20 intervenants, français et étrangers (Allemagne, États-Unis, Grande-Bretagne, Italie), spectacle poétique et musical, représentation théâtrale); les actes du colloque seront publiés dans la revue *Littérales*, publication de l'université de Nanterre.

#### *Conseil d'administration*

L'assemblée procède à l'élection statutaire de la moitié renouvelable du conseil d'administration. Sont réélus à l'unanimité: Y. Bellenger, J. Dubu, A. Génétiot, H. Germain, R. Guichemerre, E. Guitton, A. Mansau, J. Morel, G. Peureux, J. Prévot.

L'assemblée générale ayant terminé ses travaux, le conseil d'administration, sous la présidence de sa benjamine, V. Adam, procède à l'élection de son nouveau bureau. Jacques Morel ayant manifesté l'intention d'abandonner la présidence qu'il assumait depuis 1979, le conseil décide à l'unanimité de le proclamer président d'honneur. Puis le conseil procède à l'élection de son nouveau bureau: Jean-Pierre Chauveau, seul candidat, est élu président (unanimité moins une voix). Jacques Prévot est élu vice-président, en remplacement de J.-P. Chauveau. Sont réélus à l'unanimité: Françoise Graziani, vice-présidente, Amédée Carriat, secrétaire, Yvan Germain, trésorier.

\*\*\*

DISPARITIONS. – Les Amis de Tristan L'Hermite auront une pensée émue et reconnaissante pour deux des leurs qui les ont quittés à un d'intervalle.

Jean Lagny est décédé en mai 2001, au terme d'une longue vie, consacrée notamment à l'enseignement (professeur au lycée de Versailles) et à la recherche littéraire et érudite, menée à la fois à propos de l'histoire de la ville de Versailles, à laquelle il était très attaché, et à propos de Saint-Amant dont il a beaucoup contribué à restituer le vrai visage et à engager la réévaluation, notamment grâce à une exemplaire *Bibliographie des éditions anciennes des œuvres de Saint-Amant* (Paris, Giraud-Badin, 1960), à sa belle et décisive étude *Le poète Saint-Amant*

(Paris, Nizet, 1964), et à l'édition des œuvres complètes, entreprise en collaboration avec le regretté Jacques Bailbé (5 volumes parus à la STFM entre 1967 et 1979). Il fut dès l'origine membre des Amis de Tristan L'Hermite, et il fut longtemps l'un des plus assidus à nos réunions, pour nous y apporter le meilleur de sa science et de son expérience. – René Pintard, lui, vient juste de nous quitter, parvenu dans sa quatre-vingt-dix-neuvième année. Entré dès 1979 dans notre comité d'honneur, notamment aux côtés de ses collègues Raymond Lebègue et Jean Mesnard, il fut jusqu'à ces toutes dernières années un observateur attentif de nos activités et un lecteur assidu et exigeant de nos *Cahiers*. Il n'est pas question de décrire ici la longue et brillante carrière de cet universitaire. Nombreux sont ceux qui furent, de près ou de loin, ses disciples, et qui profitèrent de sa science incomparable sur le XVII<sup>e</sup> siècle français et cherchèrent à le suivre dans ses exigences de probité et de rigueur intellectuelle. De ses publications nombreuses se détache tout particulièrement l'étude fondatrice et toujours «incontournable» pour ceux qui s'intéressent à l'histoire de la pensée et de son expression littéraire qu'il intitula (la formulation initiale fit fortune) : *Le libertinage érudit dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle* (Paris, Boivin, 2 vol., 1943; Slatkine Reprints, 1995).

J.P. C.

Dans le domaine de la musique, autres disparitions, trois deuils autour du *Promenoir des deux amants*... Mort de François Lesure (Paris, 1923- id. 2001), grand spécialiste de Debussy, qui avait bien voulu honorer nos cahiers d'un article sur *Le Promenoir* (XVII, 1995, p. 50-53; cf. Gérard Condé, *Le Monde*, 23-6-01) – entre les morts proches des deux interprètes admirés de la mélodie: Suzanne Danco (Bruxelles 1911-Fiesole 2000; cf. Alain Pâris, *Universalia 2001*, p. 425) et Jacques Jansen (Paris 1913 - id. 2002; cf. Renaud Machart, *Le Monde*, 18-3-2002), l'un et l'autre enregistrés chez Decca.

A.C.

À PROPOS DE L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE. – Au moment où l'édition des *Œuvres complètes* chez Champion est sur le point de s'achever (le tome II, dernier volume à paraître, contient précisément *L'Office de la Sainte Vierge*), Isabelle de Conihout, conservatrice de la Bibliothèque Mazarine, et qui fut, l'an passé, le commissaire de l'exposition *Tristan L'Hermite ou le Page disgracié*, a attiré notre attention sur un précieux manuscrit conservé au musée Condé de Chantilly (Mscr. 88 XIV c19). Il s'agit d'un livre d'heures offert au comte de Saint-Aignan en 1647 (la première édition de *L'Office* remonte à quelques mois plus tôt, et un exemplaire de cette première édition avait déjà été offert au comte de Saint-Aignan, avec un frontispice particulier à ses armes, dont on trouvera la reproduction, en haut à droite de la p.43 du catalogue de l'exposition ci-dessus mentionné), superbement calligraphié par Nicolas Jarry – auteur, par ailleurs, du manuscrit calligraphié de la célèbre Guirlande de Julie (1634) et du manuscrit de l'*Adonis* de La Fontaine (1658) – et reproduisant, sans aucune variante, douze des quelque soixante-quinze pièces en vers de *L'Office*, et six des illustrations de ce volume, dessinées comme on le sait, par Jacques Stella, et ici magnifiquement enluminées par un artiste anonyme de très grand talent.

J.-P. C.

**LA MARIANE AU TEMPS DU ROMANTISME.** - Dix ans après que l'académicien Pierre-François Tissot, dans une volumineuse anthologie sur doubles colonnes intitulée *Leçons et modèles de la littérature française ancienne et moderne* (P., J. L'Henry, 1836, II, p. 375-380) a fait place à des extraits de *Panthée* et de *La Mariane*, c'est le tour d'Edouard Mennechet (Nantes 1794 - Paris 1845), dans des *Matinées littéraires, études sur la littérature moderne* (P., Langlois et Leclercq, 1846, p. 230-237) de présenter *La Mariane* (entre la *Sophonisbe* et *Le véritable Saint-Genest*) en un condensé de l'action illustré de tirades d'Hérode, Mariane et Narbal «Ouvrage, juge-t-il, dont les beautés sans doute ne rachètent point les défauts, mais qui n'est pas tellement dépourvu de mérites...» C'est au talent de Mondory que la pièce doit son «immense succès». – A.C.

### CÉLÉBRATIONS NATIONALES

Soutenues par les Archives nationales, le Centre national du livre, la DRAC du Limousin (qui a octroyé aux Amis de Tristan L'Hermite une aide de 40000 F), le conseil régional du Limousin, le conseil général de la Creuse et la ville de Guéret, six manifestations se sont échelonnées sur huit mois, réparties entre Paris et Limousin.

À LA BIBLIOTHÈQUE MAZARINE (6 avril-30 juin), une exposition d'éditions et de manuscrits du XVII<sup>e</sup> siècle, conçue et organisée par Isabelle de Conihout, conservateur, avec la participation des Amis de Tristan L'Hermite, a donné lieu à la publication d'un catalogue abondamment illustré, *Tristan L'Hermite (1601-1655), ou Le Page disgracié*, préfacé par Marc Fumaroli, de l'Académie française. Voir *CTLH XXIII*, 2001, p. 85-86; *XXIV*, p. 88.

À JANAILLAT (12 août), journée commémorative qui a rassemblé quelque cent cinquante participants, Nicole Mallet, venue du Canada en rend compte en ces termes :

Troisième du nom, la «journée de Janaillat» du 12 août 2001 revêtait un faste bien particulier puisqu'elle s'inscrivait dans le cadre des diverses activités culturelles organisées tout au long de l'année pour commémorer dignement le quatrième centenaire de la naissance de Tristan l'Hermite. Suivie de près par les rencontres et expositions de Guéret et de Limoges, elle inaugura la série de festivités consacrées à la gloire du grand poète creusois dans les paysages de sa terre natale.

Quand on traverse une partie de la France au cœur d'un été torride, quel bonheur, au sortir du toho-bohu des routes nationales, de découvrir la fraîcheur et l'ombre des imposantes frondaisons de la belle région, de savourer la paix, le secret de la vivante tapisserie de ses sous-bois! On sort alors de sa voiture bien reposé, comme si le temps s'était soudain arrêté. On trouve un village en fête où se mêlent en toute quiétude et simplicité habitants et visiteurs d'un jour; on relit avec émotion la plaque apposée au mur extérieur de la mairie lors de la première «journée» (celle de 1984); on est accueilli par Amédée Carriat, celui par qui tout ce bonheur arrive, suivi d'une délégation chaleureuse du conseil municipal, avec à sa tête le si sympathique, efficace et généreux Yves Faury, bientôt

rejoint par M. Jacky Guillon, conseiller général et maire de Pontarion, et la journée est lancée !

D'abord, une table ronde, présidée par Jean-Pierre Chauveau et centrée surtout sur la tragédie d'*Osman* puisque Jean-Pierre Rossfelder a choisi cette fois de mettre en espace avec le théâtre de la Fontanelle cette pièce à sujet turc jamais représentée depuis sa publication. En 1984 la troupe, sous sa direction, avait monté des extraits de *La Mort de Chrispe* et, en 1994, de *La Mariane*. De part et d'autre du metteur en scène qui livrera avec finesse et ferveur ses réflexions d'homme de théâtre siègent Laurence Grove, Daniela Dalla Valle, Nicole Mallet, Maria Grazia Arena et Amédée Carriat. Laurence Grove fait part de ses trouvailles palpitantes de chercheur découvrant à Glasgow dans un livre d'emblèmes des poèmes inédits de Tristan; Nicole Mallet esquisse les données historiques à partir desquelles l'imagination tragique du dramaturge a créé le texte somptueux qui sera représenté en fin d'après-midi; Daniela Dalla Valle présente sa relecture personnelle d'*Osman*, axée sur les incidences amoureuses du comportement politique ambigu du héros éponyme et leur impact sur la structure dramatique. Impression forte d'un échange vrai entre les intervenants et l'assistance nombreuse et bigarrée, tous amis de Tristan rassemblés dans la salle de la mairie. Il y avait du reste quelque chose d'émouvant à voir les édifices communautaires fondamentaux, laïques ou religieux, de la petite bourgade marchoise (mairie, école, église paroissiale) offrir à l'unisson l'hospitalité de leurs murs pour honorer leur plus glorieux fleuron. Après le banquet (et quel banquet !) servi dans une salle de l'école, c'est à l'église que se déroula le spectacle Tristan. D'abord, lecture de pages de prose et de poèmes par René Bourdet. Puis concert par l'Ensemble baroque de l'Ouest qui avait déjà charmé les participants de la journée de 1994. Sous la direction de Rémy Landy, musicologue raffiné, les musiciens (Nanja Breedjik, Gaëlle, Gérard, Jean-Pierre Huchet et Virginie Kaepelin et, pour la partie chantée, Sophie Landy) interprétèrent diverses «Musiques pour Tristan», musiques de France et de Grande-Bretagne, avec entre autres deux pièces de Nicolas Métru composées sur des poèmes de Tristan, récemment découvertes, et chantées avec brio par la délicieuse Sophie Landy.

Enfin ce fut le tour d'*Osman* avec Éric Cugnot (*Osman*), Sylvie Levadoux (la sultane sœur), Louise-Anne Monod (la fille de Mouphti), Emmanuel Broch (Sélim) et Bénédicte Metz (Fatime). Dans ce drame passionné de la jalousie et de la vengeance, certains gestes qui, à la lecture, avaient jadis désarçonné une critique trop éprise de vraisemblance et de rigueur classique – la scène du portrait, la mort de la fille du Mouphti – se trouvaient, par l'alchimie sonore et la cohérence émotionnelle du texte, intégrés à la poésie tragique sans la moindre faille harmonique. Mise en espace ou plutôt, selon l'expression même du metteur en scène, lecture-spectacle: impossible en effet d'oublier ces comédiens, drapés de façons emblématique de rouge, de blanc ou de noir, corps hiératiques semblant jaillir de l'ombre funeste des piliers pour se faire voix et remplir le silence et l'espace du tragique de la souffrance et de la solitude. L'assistance écoutait et regardait dans le recueillement, éblouie par la beauté sublime d'un texte qui n'avait pas vieilli. Ce fut l'un des temps forts de cette belle journée.

Comme on ne peut dans la Creuse fêter sans festoyer, par deux fois

tous les amis de Tristan se retrouvèrent autour d'une table à savourer des mets abondants et succulents: après le banquet convivial qui à midi réunit une centaine de convives pour un menu à faire baver d'envie tous les Fripesaucés d'hier et d'aujourd'hui, le soir, dîner en plus petit comité dans une auberge sise au bord de l'étang de Masmangeas, de sinistre et baroque mémoire, puisqu'en 1591 celui qui n'était pas encore le père de François L'Hermite, sieur du Soliers, y avait jeté le corps de son adversaire, le vice-sénéchal Jacques Voisin et avait bien failli être décapité. On frémit à la pensée que notre poète fut bien près de ne jamais voir le jour!... De cette soirée, on préfère garder le souvenir de l'atmosphère de détente et de franche camaraderie qui s'établit, scandée par les accents de l'orgue de Barbarie actionné par le charmant baladin qu'est René Bourdet et qui couronna dans la liesse une journée d'hommage et de célébration.

Nicole Mallet.

À GUÉRET (27 septembre), aux archives départementales de la Creuse, trois conférences sont prononcées par Claude Abraham, venu de Californie, qui n'a pas oublié l'accueil qu'il trouva dans la Creuse aux heures sombres de l'Occupation, ensuite Sandrine Berregard, auteur d'une récente thèse sur l'œuvre poétique de Tristan, enfin Laurence Grove, qui a découvert à la bibliothèque de l'université de Glasgow des poésies manuscrites de Tristan. Après la lecture par Bernard Blot, de qui les Creusois savent le talent, de poèmes et d'extraits du *Page disgracié*, a été inaugurée une exposition d'éditions anciennes et modernes, d'études françaises et étrangères et de panneaux documentaires exécutés par Muriel Colombier, – exposition ouverte jusqu'en octobre.

À LIMOGES (28 septembre), à la Bibliothèque francophone multi-média, s'est tenue une journée d'étude internationale, ouverte par une allocution de Monique Boulestin, adjointe au maire, chargée des bibliothèques et de la francophonie. Sont intervenus, outre Claude Abraham, Sandrine Berregard et Laurence Grove, présents la veille à Guéret, Catherine Grisé (Toronto), Alan Howe (Liverpool), Marco Livera (Turin) et Andrée Mansau (Toulouse) – de qui on vient de lire les communications dans le présent Cahier. A été inaugurée ensuite une exposition, mise en place par Pierre Campagne, d'une cinquantaine d'éditions anciennes et modernes, de quelque trente études françaises et étrangères et de nombreux documents iconographiques, le tout provenant de la Bfm de Limoges et d'une collection particulière. En soirée, le Théâtre de la Fontanelle a donné une seconde représentation de la tragédie d'*Osman* dont Janailat avait eu la primeur.

AUX ARCHIVES NATIONALES (21 novembre), avec un peu de retard sur le calendrier (Tristan est mort le 5 septembre 1655, là où sont installées aujourd'hui les Archives nationales), les amis et admirateurs du poète étaient accueillis dans le décor fastueux de la chambre des Princes de l'hôtel de Soubise, où leur étaient proposées trois belles conférences: de Jean-Pierre Babelon, de l'Institut («L'hôtel de Guise au XVII<sup>e</sup> siècle»), d'Alan Howe («La réception de *La Mort de Chrispe*, d'après le Minutier central») et de José Lothe («L'illustration des œuvres de Tristan L'Hermite») – avec en sus la chaleur de l'accueil.

À L'UNIVERSITÉ DE PARIS X (22-23 novembre) s'est clôturée cette année de célébrations nationales. Sur le thème « Actualités de Tristan », le colloque international de Nanterre, à l'initiative conjointe du Centre des sciences de la littérature française de l'université de Paris-X (Nanterre) et, tout spécialement, du professeur Jacques Prévot, et des Amis de Tristan L'Hermite, s'est tenu les 22 et 23 novembre à Nanterre, et le 24 au matin à l'École normale supérieure, rue d'Ulm à Paris. Cinq demi-journées, tour à tour présidées par les éminents spécialistes de la littérature du XVII<sup>e</sup> siècle que sont Wolfgang F. Leiner, Daniela Dalla Valle, Jean Serroy, Marie-Odile Sweetser et Jacques Prévot lui-même, apportèrent, devant un public très attentif et souvent nombreux, un témoignage éclatant de la vitalité et de la diversité des recherches et des études tristaniennes en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, à la fois dans l'espace (outre la France étaient brillamment représentés les États-Unis, l'Allemagne, l'Angleterre, l'Italie), et dans le temps (« tristaniens » chevronnés côtoyant beaucoup de jeunes chercheurs). Groupées autour de trois thèmes (« Tristan en son temps », « Tristan en son doute », « Tristan aujourd'hui »), mais balayant constamment le champ complet et varié de l'œuvre de Tristan (poésie, théâtre, prose), vingt communications (auteurs, dans l'ordre alphabétique : Véronique Adam, Sandrine Berregard, Mathilde Bombart, Patrick Dandrey, Filippo d'Angelo, Emmanuel Desiles, Boris Donné, Russell Ganim, Alain Génétiot, Laurence Grove, Gisèle Mathieu-Castellani, Isabelle Pantin, Guillaume Peureux, Liliane Picciola, Christine Mc Call Probes, Sylvie Robic-Debaecque, Dorothee Scholl, Véronique Sternberg-Greiner, Marie-Odile Sweetser, Rainer Zaiser) éclairèrent simultanément l'enracinement de Tristan dans la tradition humaniste européenne, l'originalité de sa position et la spécificité des réponses qu'il sut apporter aux questions de son temps, et l'intérêt qu'il ne cesse de susciter parmi les chercheurs contemporains. Le tout fut agrémenté de deux soirées « festives », l'une autour de la musique, – airs de cour, musique de ballet souvent à partir de textes de Tristan –, préparée par Georgie Durosoir et offerte par la soprano Sophie Landy et le luthiste Marco Horvat qui conjuguèrent leurs talents avec un enthousiasme communicatif, l'autre autour du théâtre : comme à Janaillat et à Limoges (voir ci-dessus), Jean-Pierre Rossfelder et ses compagnons – Éric Cugnot, Louise-Anne Modod, Sylvie Levadoux, Emmanuel Broche – surent magistralement mettre en lumière la force dramatique et le pouvoir d'émotion d'une tragédie comme *Osman*, jusqu'alors bien méconnue, mais qui mérite de figurer parmi les meilleures productions dramatiques de son auteur, et notamment par ses affinités avec *La Mariane*. Ainsi apparaissaient l'originalité et l'unité de la vision tragique qui est celle de Tristan.

Rappelons que l'intégralité des communications du colloque international seront regroupées en un volume d'actes, qui seront publiés, dès que possible, par les soins de l'université de Nanterre dans sa revue *Littérales*.

J.-P. C.

\*\*\*

EN MARGE DES CÉLÉBRATIONS NATIONALES. – À Guéret, le 21 octobre, dans l'émission de France Bleu Creuse « Lire en fête », René Bourdet a lu des poèmes de Tristan, accompagnés d'airs des

XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles et du *Promenoir des deux amants* de Debussy interprété par Paul Derenne. – Les 7,8 et 9 décembre, à l'abbaye de Lucelle (Haut-Rhin), le Centre de recherches sur l'Europe littéraire a consacré son séminaire à *La Mariane* de Tristan L'Hermite autour de cinq conférences de Roger Guichemerre (Les personnages de *La Mariane*), Guillaume Peureux (*La Mariane* et la poétique de son temps), Dominique Moncond'huy (*La Mariane*: une dramaturgie de la femme illustre), Daniela Dalla Valle (*Mariane*, fausse protagoniste?), Charles Mazouer (*La démesure dans La Mariane*).

... ET LA SUITE EN 2002. – Tristan en son pays: les troisièmes Jardins-jeudis de La Spouze (23230 La Celle-sous-Gouzon) proposent le 23 juillet prochain, à 21 h, un Jardin poétique qui sera consacré aux *Amours* de Tristan. Prêteront leurs talents, pour la musique, le duo Marie et J.-P. Nouhaud (contrebasse et violoncelle), et, pour la diction, René Bourdet et Jean-Claude Bray.

PUBLICATIONS – C'est bien en 2002 (vraisemblablement à la fin de cet été) que l'édition des *Œuvres complètes* chez Champion va trouver son achèvement. Après la publication du tome IV, à la fin de l'été dernier (édition des cinq tragédies, procurée sous la direction de Roger Guichemerre, et avec la collaboration de Claude Abraham, Jean-Pierre Chauveau, Daniela Dalla Valle, Nicole Mallet et Jacques Morel), le tome II (*Poésie I: Les Amours* par Véronique Adam, *La Lyre* par Alain Génétiot, les *Annotations sur les Plaintes d'Acante*, les *Principes de Cosmographie* et la *Carte du Royaume d'Amour* par Françoise Graziani) est attendu pour le mois de juin, et le tome III (*Poésie II: Les Vers Héroïques* par Véronique Adam, *L'Office de la Sainte Vierge* par Jean-Pierre Chauveau, les *Hymnes pour les Fêtes solennelles* par Marcel Israel, l'ensemble des *Vers épars* par Amédée Carriat, complété par l'apport des manuscrits de Glasgow dû à Laurence Grove) pour septembre ou octobre. – En cette même année 2002 doit voir le jour, chez Garnier-Flammarion, une édition critique de *La Mariane*, due à Guillaume Peureux.

J.-P. C.

BIBLIOPHILIE. – Notre ami Marcel Israel nous signale, sur le dernier catalogue de la Librairie Sourget, à Chartres, la présence d'un exemplaire des *Amours* de Tristan, réédition in-12 par Gabriel Quinet en 1662 [c'est le texte des *Amours* de 1638, augmenté de «L'Orphée» et des «Baisers de Dorinde» empruntés à *La Lyre*]. Couverture d'époque en maroquin rouge à la grotesque. 7000 euros.

ADHÉSIONS RÉCENTES. – Véronique Adam, 48, rue Thiers, 38000 Grenoble. – Isabelle de Conihout, 7, rue Dupont-des-Logues, 75007 Paris. – Évelyne Dutertre, 6 quai Duperré, 17000 La Rochelle. – Catherine Fotiadi, 90, rue d'Assas 75006 Paris. – Anne-Marie Goulet, 59, rue de l'Amiral-Mouchet, 75013 Paris. – Alan Howe, 8, Virral View, Liverpool L19 OPU, Royaume-Uni. – Paul Poulteau, 31, chemin du Petit-Trianon, 33610 Cestas. – Christine McCall Probes, 14917 Tampa, FL 33613, U.S.A. – Gilliane Rommeluère, Le Cerisier, 23300 Saint-Maurice-la-Souterraine. – Marie-Odile Sweetser, 311, Hirst Court, Lake Bluff, Illinois 60044 – 2754, U.S.A. – Claude Thévenot, 16, rue de l'Ouche-Boyer, 18500 Mehun-sur-Yèvre.